



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÓNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Complexe nuragique de S'Arcu e Is Forros

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Description de l'ouvrage

Le sanctuaire cultuel de S'Arcu 'e Is Forros se trouve sur une colline entre la Barbagia et l'Ogliastra, sur le territoire de Villagrande Strisaili, dans la vallée du Riu Pira'e Onni au sud du col de Correboi, indiquée sur les cartes sous le toponyme sarde très ancien d'Interabbas, naturellement délimité par deux cours d'eau à régime torrentiel, affluents du ruisseau Flumendosa, carrefour de la transhumance qui provenait de la côte en direction des zones montagneuses l'arrière-pays. Le site présente un contexte archéologique condensé (XV^e-VI^e siècles av. J.-C.) qui comprend un village-sanctuaire avec des temples du type *en mégaron*, bâti sur une agglomération nuragique existante (fig. 1).



Fig. 1 - Photo aérienne du site de S'Arcu 'e Is Forros (photo Unicity S.p.A.)

Non loin de là, on découvre le nuraghe Arcu 'e Sforru et le nuraghe Lotzoracesus ainsi que la tombe des géants¹ du même nom (fig. 2).

¹ À partir du Bronze Moyen (1600 av. J.-C.), le peuple nuragique commença à ensevelir ses défunts dans des tombes mégalithiques appelées tombes des géants. Il s'agit de tombes collectives, destinées à tout un groupe social, où étaient déposés des individus des deux sexes et de tous âges.



Fig. 2 - Photo aérienne du nuraghe Arcu 'e Sforru (photo Unicity S.p.A.)

Au fil du temps, ce site a connu maintes effractions destructives clandestines. Par conséquent, à partir des années 80, dans le but de mettre fin au pillage de cette vaste zone archéologique, la Soprintendenza Archeologia della Sardegna, sous la Direction Scientifique de Maria Ausilia Fadda, entreprit une série d'interventions de fouilles, dont les résultats ont contribué à la connaissance des aspects de type strictement topographique et planimétrique et à la découverte de pièces d'une valeur scientifique considérable, capables de décrire en détail certains aspects de la vie quotidienne, des activités de production et de la religiosité de la communauté nuragique locale.

Les monuments visitables aujourd'hui ont été réalisés avec de grands blocs de granit local, qui sont des indicateurs manifestes du rapport qui existait par le passé entre l'homme et le territoire, basé sur une économie essentiellement liée à l'utilisation des pâturages d'altitude. La logique d'édification consistait à utiliser les pierres les plus proches du lieu de construction et donc immédiatement disponibles. La compacité du matériau qui a permis une bonne conservation des structures en représente un des principaux aspects. Les

pierres de différentes formes et dimensions ont donné lieu dans ce contexte à une architecture de type mixte.

Par exemple, dans la zone sacrée, on utilisa le granit, comme pour la plupart des nuraghi de la région, avec lequel on construisit des murs constitués par des rangs irréguliers de différentes dimensions. En revanche, on constate que le schiste, une roche d'une dureté moyenne et facile à tailler, avait été utilisé dans la partie supérieure, c'est-à-dire pour la couverture de toute la structure des temples, peut-être parce pour sa capacité de réfléchir la lumière du soleil. La maîtrise considérable atteinte dans le domaine du travail de la pierre calcaire émerge en revanche des éléments accessoires strictement liés au lieu de culte : on a découvert par exemple des bases présentant des orifices destinés à l'introduction de bronzes votifs.

Les bâtiments culturels furent bâtis à partir du Bronze Final au-dessus d'un village de huttes existant datant du Bronze Moyen (XV^e siècle avant J.-C.) qui se trouvait au sommet de la colline. En particulier, les nombreuses bases pour les offrandes, également en forme de nuraghe et la grande quantité de matériel à usage cultuel ont été d'une importance fondamentale ont permis de situer chronologiquement les *megara* au cours de la période comprise entre le XII^e et le IX^e siècle avant J.-C.. Les premières fouilles mirent au jour le temple en mégaron 1, bâti avec des blocs de granit et de schiste de différentes tailles, présentant un plan irrégulier de forme pratiquement sub-rectangulaire, organisé en quatre salles avec des entrées architravées délimitées par des murs, d'une longueur totale de 17 mètres et d'une largeur comprise entre 5,50 et 6,50 mètres (fig. 3).





Fig. 3 - Intérieur du temple en mégaron 1 (photo Unicity S.p.A.).

Le monument connut deux phases distinctes de construction, qui ont mené, après un incendie (XIIe-XIe siècle av. J.-C.), à une nouvelle subdivision de l'espace interne et surtout à la restructuration de la façade et de la partie postérieure d'un bâtiment plus ancien du type doublement in antis, c'est-à-dire qu'il présentait à l'avant et à l'arrière une structure architecturale verticale avec un pilier en éperon aux extrémités des murs du bâtiment (fig. 4).



Fig. 4 - Détails de la partie postérieure du temple en mégaron 1 (photo Unicity S.p.A.).

Les murs internes du périmètre sont crépis et fortement inclinés ; leur stabilité est assurée par la présence, à la base, d'un socle saillant en pierre, qui servait également de banc et/ou de base d'appui. Le pavage d'origine n'a été conservé que dans la dernière salle. On pense qu'à l'origine le bâtiment était surmonté d'un toit à double pente, soutenu par un poutrage en bois avec des plaques essentiellement réalisées avec des roches schisteuses. L'eau utilisée durant les rituels qui se déroulaient dans le temple s'écoulait vers l'extérieur à travers une ouverture rectangulaire réalisée dans le mur de droite de la deuxième pièce et elle rejoignait une rigole délimitée par des orthostates recouverts de plaquettes plates. Le temple se trouve à l'intérieur d'un grand *temenos*, un secteur délimité externe à plan sub-elliptique, avec un banc réalisé à la base du mur du périmètre, sur lesquels s'asseyaient les fidèles (fig. 5). La structure en maçonnerie de cet espace ouvert englobe les murs circulaires d'une cabane préexistante appartenant à la phase de construction la plus ancienne du site. Dans le *temenos*, à l'ouest, s'ouvre l'entrée trapézoïdale d'un bâtiment circulaire avec un vestibule trapézoïdal, qu'on peut interpréter comme une sorte de structure polyvalente qui desservait le temple.



Fig. 5 - Temenos où se trouve le temple en mégaron 1 (photo Unicity S.p.A.).

À proximité du temple en mégaron, on conserve les vestiges de deux fours contigus, de forme circulaire, utilisés pour la fusion des minéraux de cuivre, de plomb et de fer, ainsi que d'une cabane circulaire (fig. 6).



Fig. 6 - Les fours de fusion (photo Unicity S.p.A.).

Au cours des années 2007-2011 d'autres campagnes de fouilles ont permis de mettre au jour deux autres temples dont le temple en *mégaron 2*, d'un type inédit. Le temple, construit avec du granit et du schiste locaux, présente un plan rectangulaire en abside d'une longueur de 14,5 mètres, subdivisé en trois espaces couverts à l'origine par un toit formé par des pieux en bois et des branchages (fig. 7).





Fig. 7 - Vue d'ensemble du temple en mégaron 2 (photo Unicity S.p.A.).

La salle en demi-cercle située à l'arrière a restitué un autel votif construit sur un substrat de galets de rivière surmonté de cinq rangées de blocs équarris, disposés en alternance, réalisée avec des roches effusives non locales, du basalte et de la volcanite.. La façade centrale est finement décorée avec deux protomés de bélier sculptés en haut-relief dans le basalte. Dans la partie supérieure, au centre de l'autel, se trouve un foyer rituel formé par différents blocs de basalte cunéiformes, unis par des agrafes de plomb, imitant les importants corbeaux du couronnement d'une tour nuragique (fig. 8).



Fig. 8 - La salle en abside dans laquelle on a découvert l'autel-foyer au cours de fouilles (CONGIU 2013, fig. 5 p. 1475).

Ce temple aussi se trouve à l'intérieur d'un vaste temenos d'une forme irrégulière, avec un banc, sur lequel donnaient deux autres salles rectangulaires : dans cet espace se déroulaient sans doute des rituels liés au culte, comme l'attestent les nombreuses pièces révélant une fréquentation comprise entre le Bronze Final et le Premier Âge du Fer.

Les fouilles réalisées dans le bâtiment ont révélé trois phases distinctes de construction. Le temple rectangulaire qui présente une partie antérieure en *antis* et un mur du fond en abside, date du début du Bronze Récent.

Au cours du Bronze Final, on ferma l'entrée primitive en *antis* par un mur et l'on rajouta le *temenos*, dont l'entrée, orientée vers le sud, se trouvait dans l'axe des entrées des salles architravées du temple. On construisit un autel-foyer dans le petit espace de la salle de fond en abside. En revanche, on réalisa différentes salles accessoires à plan rectangulaire accessibles à partir d'une entrée ouverte sur le côté droit du *temenos* remontent à l'Âge du Fer, c'est-à-dire à la troisième phase de construction.

Au cours de la campagne de fouilles de 2010, on explora un troisième bâtiment rectangulaire, une sorte de temple en *mégaron* abandonné, où l'on découvrit un four avec une cheminée utilisé pour le travail des métaux.

Le sanctuaire se trouvait dans un village caractérisé par une activité artisanale métallurgique florissante, en mesure de produire tous les objets portés en offrande ou utilisés au cours des célébrations liturgiques qui se déroulaient dans les lieux de culte.

Une *insula*, construite à proximité du *mégaron* 3, sur un terrain plutôt abrupt, entourée d'un mur externe, était constituée par 12 salles dont les entrées s'ouvraient à l'origine sur une cour circulaire centrale recouverte de terre battue en argile.

Au cours de son utilisation, elle fut soumise à de nombreuses adaptations et modifications encore visibles aujourd'hui dans la trame du mur des différentes pièces (fig. 9).



Fig. 9 - Vue d'ensemble de l'insula 1 (photo Unicity S.p.A.).

Un second groupe de cabanes, l'*insula* 2, situé dans un secteur en forte pente entre les temples en *mégaron* 1 et 3, n'a été fouillé qu'en partie. On y a identifié 10 salles disposées autour d'un *temenos*, de forme sub-elliptique. Malheureusement, les gravats provenant d'un écroulement colossal qui oblitèrent une partie de la surface ne permettent pas d'interpréter correctement le complexe qui semble néanmoins appartenir à une phase de construction plus ancienne (fig. 10).



Fig. 10 - Vue d'ensemble de l'insula 2 (photo Unicity S.p.A.).

Parmi le matériel retrouvé dans les salles et dans les dépôts, on signale de nombreux objets en bronze, en fer, des récipients en céramique dont en particulier une amphore à anse de type cananéen, avec une inscription gravée sur l'épaule en caractères phéniciens philistins datant probablement de la période comprise entre le IX^e et le VIII^e siècle avant notre ère.

■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Emanuela Atzeni

■ Bibliographie

CAMPUS F., *Villagrande Strisaili. Il complesso culturale di S'Arcu'e Is Forros*, in CAMPUS F., LEONELLI V. (a cura di), *Simbolo di un simbolo. I modelli di un nuraghe*, Catalogo mostra, Montegigioni 2012, pp. 234-239.

CONGIU G. 2012, *Un nuovo tempio "a megaron" a S'Arcu 'e Is Forros*, in Atti della XLIV Riunione Scientifica dell'I.I.P.P., *La preistoria e la protostoria della Sardegna*, Cagliari-Barumini-Sassari 2009, volume IV Poster, Firenze 2012, pp. 1471-1476.

FADDA M.A., *Villagrande (Nuoro): tempio a "Megaron" di S'Arcu e Is Forros*, in AA.VV., *Nuovo Bollettino Archeologico Sardo*, 2, Sassari 1985, pp. 278-281.

FADDA M.A., *Tempio a megaron: Villagrande, Nuoro, S'Arcu'e Is Forros*, in Bollettino di Archeologia, 10, 1991, pp. 108-111.

FADDA M.A., *Il tempio a megaron di S'Arcu e is Forros (Villagrande Strisaili)*, in Bollettino di Archeologia, 13-14-15 (gennaio-giugno 1992), Roma 1992, pp. 172-173.

FADDA M.A., *Raccolta e tesaurizzazione delle offerte negli edifici culturali della Sardegna Nuragica*, in Atti Fifty Conference of Italian Archaeology, Oxford 1993.

FADDA M.A., *Antichi sardi purificati*, in Archeologia Viva, 57, Firenze 1995, pp. 78-83.

FADDA M.A., *L'abitato nuragico intorno al tempio a megaron di S'Arcu e is forros (Villagrande Strisaili)*, in «Bollettino di Archeologia», 43-45, Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato, Roma 1997, pp. 172-173.

FADDA M.A., *Nuovi templi a megaron della Sardegna Nuragica*, in Atti XII International Congress of Prehistoric and Protohistoric Sciences, vol. IV, Forlì 1998, pp. 259-266.

FADDA M.A., *Un esempio di architettura religiosa in Ogliastra. Il tempio a megaron di S'Arcu e is Forros*, in *Ogliastra. Identità storica di una Provincia. Atti del Convegno di Studi* (Jerzu-Lanusei-Arzana-Tortolì, 23-25 gennaio 1997, Senorbì 2000, pp. 79-90.

FADDA M.A., *Nuove acquisizioni del megalitismo nel territorio della provincia di Nuoro*, in *Aspetti del megalitismo preistorico*, Dolianova 2001, pp. 48-58.

FADDA M.A., *Nuove acquisizioni dell'architettura cultuale della Sardegna Nuragica*, in AA.VV., *Etruria e Sardegna Centro-settentrionale tra l'età del Bronzo Finale e l'Arcaismo*, Atti del XXI Convegno di Studi Etruschi ed Italici (Sassari 1998), Pisa-Roma 2002, pp. 311-332.

FADDA M.A., *Villagrande Strisaili Nuoro. The discovery of tin near the megaron temple of S'Arcu e is Forros*, in AA.VV., *Le problème de l'étain à l'origine de la métallurgie - The problem of Early Tin*, Atti del XIV Congresso UISPP (Università di Liegi, Belgio 2001), BAR, International Series 1199 (2003), Oxford 2003, pp. 133-138.

FADDA M.A., *Un nuovo tempio a megaron a S'Arcu e is forros. Nuovi argomenti per l'inquadramento cronologico*, in Atti della XLIV Riunione Scientifica dell'I.I.P.P. *La preistoria e la protostoria della Sardegna*, Cagliari-Barumini-Sassari 2009, volume II Comunicazioni, Firenze 2012, pp. 759-764.

FADDA M.A., *Antichi sardi purificati. Atto secondo*, in *Archeologia Viva*, Firenze gennaio 2011.

FADDA M.A., *2008-2010*, in *Notiziario-Erentias*, Rivista della Soprintendenza per i Beni Archeologici per le province di Sassari e Nuoro, I, Sassari 2011, p. 415.

FADDA M.A., *Villagrande Strisaili, villaggio santuario S'Arcu 'e Is Forros*, in *L'Ogliastra, archeologia*, Cagliari 2011, pp. 37-45.

FADDA M.A., *Il villaggio santuario di S'Arcu 'e Is Forros*, Sardegna archeologica. Guide e itinerari, 48, Sassari 2012.

FADDA M.A., *S'Arcu 'e Is Forros: Nuragici, Filistei e Fenici fra i monti della Sardegna*, in *Archeologia Viva*, 155, XXXI, Firenze 2012, pp. 46-57.

FADDA M.A., *Villagrande Strisaili. Il santuario nuragico di S'Arcu 'e Is Forros e le insulae degli artigiani fusori*, in *Nel segno dell'acqua. Santuari e bronzi votivi della Sardegna nuragica*, Sassari 2014, pp. 199-227.

FADDA M. A., *Villagrande Strisaili, il santuario nuragico di S'Arcu'e is Forros*, in MINOJA M., SALIS G., USAI L. (a cura di), *L'isola delle torri: Giovanni Lilliu e la Sardegna nuragica. Catalogo della mostra*, Sassari 2015, pp. 369-377.

NIEDDU C., *Complesso archeologico di S'Arcu 'e is Forros*, in C. Nieddu (a cura di) *Siti archeologici d'Ogliastra*, Tortolì 2006, pp. 64-65.

SANNA N., *I templi nuragici in antis. Considerazioni tra architettura e cronologia*, in in ATTI 2009-2012, Firenze, pp. 1503-1507.





UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a